

Linguistica Silesiana nr 44/2, 2023

ISSN 0208-4228

DOI: 10.24425/linsi.2023.146649

JAN HOLEŠ

*Faculté des lettres**Université d'Ostrava, République tchèque*

ORCID: 0000-0003-2270-2073

jan.holes@osu.cz

ZUZANA HONOVÁ

*Faculté des lettres**Université d'Ostrava, République tchèque*

ORCID: 0000-0002-8973-2288

zuzana.honova@osu.cz

LA MÉTAPHORE TERMINOLOGIQUE SUR L'EXEMPLE DES TERMES TCHÈQUES ET FRANÇAIS DU DOMAINE D'ASTRONOMIE ET D'ASTROPHYSIQUE

TERMINOLOGICAL METAPHOR IN CZECH AND FRENCH TERMS FROM THE FIELD OF ASTRONOMY AND ASTROPHYSICS *

The article discusses the use of metaphors in the terminology of astronomy and astrophysics. The terminology of these fields is relatively stable, characterized by terminological diversity, thus allowing to draw sufficiently general conclusions. Three cases are to be considered: (a) first, the metaphor as a powerful source of terms, assuming the denominative function, (b) the terminological metaphor which leaves a certain domain and which penetrates into the general language, which is sometimes called determinologization, and, (c) finally, the terminological metaphor migrating from one specialized domain to other terminologies in which it is newly used to denote another concept, this phenomenon sometimes being referred to as transterminologization. The three processes are analysed and documented, using French and Czech examples, excerpted from specialised texts (encyclopaedic dictionary and newspaper articles).

Keywords: metaphor, French language, lexicology, semantics, specialized discourse, term, terminology, terminologization, determinologization, transterminologization, astronomy, astrophysics

* La rédaction du présent article a été soutenue par le projet *Changements sémantiques dans la terminologie française* (SGS04FF/2023) de l'Université d'Ostrava.

1. La métaphore et la langue spécialisée

La problématique de la métaphore dans la langue spécialisée fait l'objet d'intérêt de nombreux linguistes contemporains. Il s'agit d'un thème assez large qui est étroitement lié à la terminologie. Traditionnellement, la métaphore, avec la métonymie, sont considérées comme procédés sémantiques de formation des termes.¹ De ce point de vue, la métaphore fonctionne comme procédé de terminologisation, assumant la fonction dénominative, à savoir comme « étiquette appliquée sur un concept nouveau, comblant un vide dénominatif » (Rossi 2014 : 713). De surcroît, il est possible de percevoir d'autres fonctions de la métaphore. Ainsi, Loffler-Laurian (1994 : 73) signale l'emploi de la métaphore dans le discours de vulgarisation scientifique où elle est utilisée en vue d'éclaircir des concepts et de les rendre plus accessibles au destinataire (*Au crépuscule de sa vie, l'étoile possède une structure en pelure d'oignon*). Dans ce cas, la métaphore prend la fonction explicative. Straková (1992 : 73) parle dans ce sens d'une métaphore d'actualisation, plutôt journalistique, fréquente non seulement dans les textes explicatifs mais aussi dans les titres. De plus, Domenec et Resche (2018) soulignent la fonction argumentative de la métaphore dans la langue spécialisée.² En outre, d'autres fonctions de la métaphore sont à relever. En effet, la métaphore peut faire l'objet de la soi-disant déterminologisation, procédé consistant dans le transfert du sens original d'un terme à un autre mot et dans son emploi dans la langue non spécialisée (par exemple *trou noir*, *big bang*). Finalement, la métaphore est à la base de la migration des termes entre différents domaines, appelée « transterminologisation » (Bozděchová 2009).

Nous envisageons de décrire les phénomènes mentionnés dans des exemples de termes français et tchèques relevant du domaine d'astronomie et d'astrophysique. La terminologie de ce domaine est relativement stable (certains termes sont nés dans la Grèce antique) et se caractérise par une diversité terminologique (termes désignant des objets de l'univers, termes relevant de la physique, de la chimie, de la mécanique, termes techniques concernant par exemple la

¹ Parmi d'autres procédés terminogènes, citons en particulier les procédés morphologiques (dérivation, composition, abréviation), les procédés syntaxiques (formation de syntagmes terminologiques) et l'emprunt.

² Une typologie détaillée des fonctions de la métaphore est présentée par Oliveira (2009), à savoir la fonction dénominative (d'habitude une catachrèse isolée – par exemple *induit à cage d'écureuil* dans la terminologie photovoltaïque), heuristique (la métaphore joue le rôle de déclencheur pour établir des analogies et favoriser la compréhension de nouvelles théories), herméneutique (la métaphore favorise la compréhension immédiate et accessible de concepts scientifiques abstraits – brevet *novacor* plus accessible dans sa forme métaphorique *cœur de lion*), divulgatrice (la métaphore joue un rôle explicatif, notamment pour les locuteurs profanes), didactique (la métaphore a la fonction d'aider les apprenants dans un domaine spécifique, les aidant progressivement à passer du statut de profanes au statut de spécialistes).

construction de télescopes et de satellites artificiels, etc.), de même que par une fréquence élevée de noms propres variés (toponymes désignant des observatoires, noms des corps spatiaux naturels tels que planètes, étoiles, constellations, comètes, galaxies, nébuleuses ainsi qu'artificiels tels que sondes, navettes spatiales, stations spatiales, etc.). Les exemples analysés ont été dépouillés d'un dictionnaire encyclopédique d'astronomie (*Výkladový astronomický slovník*, 1996)³ comprenant presque 1500 lemmes. Nous avons repéré une centaine de métaphores terminologiques que nous avons appariées avec leurs équivalents français. Les métaphores ainsi identifiées ont été vérifiées dans d'autres sources, notamment dans des textes journalistiques.⁴ Le présent article vise à comparer l'emploi de différents types de métaphores terminologiques en français et en tchèque, en tenant compte de leur fonction terminogène, mais aussi de leur emploi déterminologisé, éventuellement transterminologisé.

2. La métaphore comme procédé de terminologisation

La métaphore en tant que l'un des procédés terminogènes sémantiques consiste à dénommer un concept sur la base de la ressemblance avec un concept déjà existant dans le lexique commun ou dans le cadre de la terminologie d'un autre domaine de spécialité. C'est ainsi que la métaphore est perçue par exemple par Thoiron (1994 : 766), qui la définit comme « un procédé important de dénomination dans le monde des sciences et des techniques », ou par Kocourek (1991 : 169) qui définit « l'emploi figuré » en terminologie comme

le fait que le sens d'un terme est en désaccord avec le sens ordinaire d'un mot qui constitue le terme, mais que le désaccord est basé sur un rapport spécial de parenté. Dans le cas de la métaphore, ce rapport de parenté est celui de la similitude [...]. Dans le cas de la métonymie, c'est le rapport de contiguïté.

L'apparition d'une dénomination d'un concept nouveau à base métaphorique fait engendrer une sorte de polysémie entre le mot d'origine et le terme nouvellement créé. Un avantage incontestable des termes ainsi formés est leur transparence sémantique, considérée comme l'un des critères essentiels pour la formation des termes.⁵ Un autre avantage réside dans l'économie linguistique. En

³ Du point de vue lexicographique, il s'agit d'un dictionnaire à caractère encyclopédique, qui comprend à côté des termes aussi des anthroponymes (noms d'astronomes, de physiciens), des toponymes (noms des observatoires), des chrématonymes (publications, catalogues) et des cosmonymes.

⁴ *Le Monde* a été utilisé pour vérifier la déterminologisation des termes dans le chapitre 3 de l'article.

⁵ Parmi les caractéristiques principales du terme, mentionnons plus particulièrement la monoréférentialité, l'univocité, la stabilité, la transparence sémantique, l'internationalité, l'objectivité (voir par exemple Poštolková, Roudný et Tejnor 1983).

effet, en cas de terme formé sur une base métaphorique, aucune nouvelle dénomination n'est créée, car une unité lexicale existante est réutilisée par analogie qui se fonde sur l'expérience précédente.⁶ Rollo (2012 : 161) perçoit l'efficacité de la métaphore dans le fait que « elle permet de représenter un concept abstrait, qui serait difficile à expliquer, par une image concrète ». Les avantages de la formation des termes par métaphore sont soulignés par Oliveira (2005) qui traite en détail la métaphore terminologique dans le domaine de la cardiologie : « pour former le terme, le scientifique doit choisir la métaphore adéquate pour structurer conceptuellement une zone de son domaine de spécialité ». L'auteure précise que « la métaphore terminologique n'est en aucun cas un produit relevant de l'esthétique ou du caprice humain, mais un instrument indispensable à la cognition et à la dénomination ».

D'ailleurs, Oliveira (2009 : 29-30) se penche sur la légitimité de la métaphore terminologique, évoquant la question de la compatibilité de l'emploi figuré « avec le souci de précision de la science », qui est traditionnellement considérée comme un critère essentiel pour les terminologies (voir par exemple la formation des termes à partir de racines latines et grecques en médecine). Dans ce contexte, Assal (1994 : 235) observe que :

la métaphore terminologique est loin d'être une simple façon de parler, elle est essentiellement une manière de penser. Certes elle est un emprunt imagé, mais une fois que cet emprunt est réinvesti dans une pratique sociale, une fois que sa signification est réglée par les acteurs agissant dans le cadre de cette pratique, elle devient l'expression d'un nouveau concept.

Il en ressort que la métaphore terminologique n'est pas en contraste avec des critères établis pour la formation des termes, ne compromettant aucunement l'objectivité et la neutralité de la langue spécialisée. Comme le montrent d'ailleurs certaines études socioterminologiques, il n'est pas possible de dessiner une limite formelle et stricte entre le fonctionnement de la langue spécialisée et celui de la langue commune, dans laquelle la métaphore est un phénomène courant, comme le prônait la *Théorie générale de la terminologie*. En effet, le transfert de sens qui se produit couramment dans la langue commune se produit de la même manière dans la langue spécialisée. Comme le constate Oliveira (2009 : 53) :

Nous observons que l'on peut déplacer le sens des mots par le biais de la métaphore sans faire pour autant offense aux sciences. Ici le déplacement métaphorique s'effectue à partir d'une signification qui passe d'un caractère global, qui est le sens générique, à une

⁶ Cf. par exemple Oliveira (2009 : 125) : « Cette figure abrite un procédé exceptionnel d'économie linguistique très efficace puisqu'elle procède en se fondant sur un principe de reconduction analogique du sens. La créativité dans un contexte métaphorique ne résulte pas de la nouveauté mais de la possibilité de récupérer un savoir antérieur utile à l'avenir ».

reformulation particulière. Il s'agit de métaphores suggestives qui sont capables de nous présenter de nouvelles représentations sémantiques et qui modifient nos conceptions habituelles.

Ici, se pose la question de savoir comment la métaphore est perçue par les spécialistes. Oliveira (2009 : 98) affirme que :⁷

La métaphore devient une convention au point de se lexicaliser. [...] La métaphore terminologique constitutive d'une théorie et d'une pratique scientifique vise la durabilité, la stabilité et la pérennité. Le spécialiste comprend ces métaphores terminologiques dans la mesure où celles-ci sont liées à ses expériences routinières.

Le terme métaphorique n'est donc pas perçu comme subjectif ou émotionnel et son rapport sémantique à la dénomination d'origine s'efface. La perte de caractère émotionnel dans le cas des diminutifs formés par métaphorisation est mentionnée par Poštolková, Roudný et Tejnor (1983), s'agissant des termes tchèques tels que *destička*, *ostrůvek*, *lopatka*, *ručička*, etc. (en français *plaque sanguine*, *îlot pancréatique*, *aillette*, *aiguille*, etc.). Les termes métaphoriques ainsi formés ne sont plus ressentis comme expressifs. En astronomie, nous citons parmi les exemples des diminutifs tels que *calotte glaciaire* – *polární čepičky*, les noms de constellations *Petit cheval* – *Koníček*, *Petit renard* – *Lištička*, etc. De plus, la terminologie astronomique se caractérise par une spécificité, à savoir la présence de la métaphore créée à partir des noms fantastiques des créatures des contes de fée tels que *géante* – *obr*, *supergéante* – *veleobr*, *naine* – *trpaslík*, *dragon* – *drak*, etc. et de toute une série de personnages mythologiques servant à dénommer des planètes (*Mercur*e, *Vénus*, *Mars*, etc.) et leurs satellites (*Io*, *Europe*, *Ganymède*, etc.), des étoiles (*Canopus*, *Castor*, *Pollux*, etc.) et des constellations (*Chevelure de Bérénice*, *Hercule*, *Hydre*, etc.), des galaxies (*Andromède*, *Oméga du Centaure*, *Phénix*, etc.).

La dénomination de nouveaux concepts par métaphorisation est un phénomène courant, les termes à base métaphorique apparaissant à travers tous les domaines de spécialité qu'il s'agisse des sciences naturelles, des domaines techniques ou des sciences sociales. Du point de vue de la typologie, il existe toute une série de métaphores, dont, en premier lieu, la métaphore anthropomorphique et la métaphore zoomorphique basées sur la ressemblance avec les parties du visage ou du corps humain ou avec les parties du corps des animaux (cf. Kocourek 1991 : 170). En astronomie, il s'agit, dans le cas de la métaphore

⁷ Certains linguistes français utilisent le terme « pérennisation » : « la dénomination métaphorique est d'abord un fait de discours qui peut se pérenniser en langue. La pérennisation dépend d'une certaine condition : du degré d'utilité scientifique que les spécialistes attribueront à la dénomination qui ne doit être ni trop particulière ni trop individuelle ». (Oliveira, 2009 : 124).

zoomorphique, des dénominations des nébuleuses comme par exemple *nébuleuse de l'œil de chat* – *mlhovina kočičí oko*, *nébuleuse du canard* – *kachní mlhovina*, *nébuleuse de l'insecte* – *hmyzí mlhovina*, *nébuleuse du hibou* – *soví mlhovina*, *nébuleuse de la fourmi* – *mravenčí mlhovina*, *nébuleuse du crabe* – *krabí mlhovina*, mais aussi des termes du type *trou de ver* – *červí díra*, *queue cométaire* – *chvost komety*. Concernant la métaphore anthropomorphique, mentionnons à titre d'exemple *bras d'Orion* – *rameno Oriona* ou *rayonnement du corps noir* – *záření černého tělesa*, *chevelure de Bérénice* – *vlasý Bereniky*, etc. Souvent, pour former de nouvelles dénominations, on utilise la métaphorisation basée sur la ressemblance avec des objets du quotidien comme par exemple *lentille gravitationnelle* – *gravitační čočka*, *poussière cosmique* – *hvězdný prach*, *trou noir* – *černá díra*, *amas d'étoiles* – *hvězdokupa*, *essaim météoritique* – *meteorický roj*, *champ de vision* – *zorné pole*, *noyau planétaire* – *jádro planety*, etc.

Parmi d'autres types de métaphores, nous distinguons celles qui sont basées sur :

des formes : *anneau planétaire* – *planetární prstenec*, *galaxie à lentille gravitationnelle* – *galaxie čočkovitého tvaru*, *disque d'accrétion* – *akreční disk*, *granulation solaire* – *sluneční granulace*, *amas sphérique* – *kulová hvězdokupa*, *croix de Mills* – *Millsův kříž*, *raies de Fraunhofer* – *Fraunhoferovy čáry*, *goutte noire* – *černá kapka*, *tache solaire* – *sluneční skvrna* ;

des couleurs : *géant rouge* – *rudý obr*, *naine rouge* / *brune* / *bleue* / *blanche* / *noire* / *jaune* – *červený* / *hnědý* / *modrý* / *bílý* / *černý* / *žlutý* *trpaslík*, *goutte noire* – *černá kapka*, *trou noir* – *černá díra*, *rayon vert* – *zelený paprsek*, *Lune bleue* – *modrý měsíc* ;

des mouvements : *lever (du Soleil)* – *východ*, *coucher (du Soleil)* – *západ*, *révolution* – *oběh*, *flux bipolaire* – *bipolární tok*, *courant stellaire* – *hvězdný proud*, *courant météoritique* – *meteorický proud*, *étoile filante* – *létavice*, *étoile en fuite* / *étoile fugitive* – *ubíhající hvězda*, *instant de passage* – *okamžik průchodu*, *décalage vers le rouge* – *rudý posuv*, *éjection de masse coronale* – *výtrysk koronální hmoty* ;

des phénomènes météorologiques : *nuage interstellaire* – *mezihvězdný mrak* / *mračno*, *nuage noctulescent* – *noční svítící oblak*, *nuage de Oort* – *Oortův oblak*, *vent solaire* – *sluneční vítr*, *vent stellaire* – *hvězdný vítr*, *crépuscule nautique* – *nautický soumrak*, *nébuleuse* – *mlhovina*, *ombre* – *stín*, *pluie de météores* / *pluie d'étoiles filantes* – *meteorický déšť* ;

des matériaux et matières : *leur cendrée* – *popelavý svit*, *lumière cendrée* – *popelavé světlo*, *voie lactée* – *mléčná dráha*, ce dernier représentant une double métaphore basée sur l'analogie avec un objet du quotidien (*voie*) et une matière (*lait*).

L'analyse des termes tchèques et de leurs équivalents français nous a permis de constater que, sauf quelques exceptions, la formation des termes par métaphore se réalise, en principe, de manière identique dans les deux langues. Parmi les métaphores terminologiques extraits du corpus analysé, rares sont les cas où le terme tchèque ne correspond pas littéralement à son équivalent français, comme par exemple *prstencová mlhovina* – *nébuleuse de la Lyre* ou *oběžná dráha* – *orbite*.⁸ En effet, l'astronomie est un des domaines dans lesquels, lors du processus terminogène, les nouvelles dénominations sont souvent calquées ce qui a pour conséquence, à quelques exceptions près, la constitution des séries de termes parallèles dans plusieurs langues (par exemple *poussière interstellaire* en français, *polvere interstellare* en italien, *polvo interestelar* en espagnol, *interstellar dust* en anglais, *interstellarer Staub* en allemand ou *mezihvězdný prach* en tchèque).

3. La métaphore comme procédé de déterminologisation

Dans la théorie de la terminologie tchèque, la terminologisation et la déterminologisation sont considérées comme des processus qui reflètent les relations dynamiques entre le lexique commun et spécialisé (Bozděchová 2009 : 56). Les deux phénomènes englobent le transfert d'une unité lexicale, soit du lexique commun vers le lexique spécialisé (terminologisation) soit dans le sens inverse (déterminologisation), et ceci toujours sur la base d'un transfert de sens entre l'unité lexicale d'origine et celle nouvellement créée. Tandis que, lors de la terminologisation, de nouvelles dénominations terminologiques sont formées, en cas de déterminologisation, le terme existant, en général largement connu, est utilisé pour dénommer une autre réalité dans le domaine non spécialisé. À la différence de la théorie de la terminologie tchèque, dans laquelle ces termes sont utilisés au moins depuis les années 1980 (cf. par exemple Poštolková, Roudný et Tejnor 1983), dans la linguistique française, ils n'apparaissent que rarement dans les dernières décennies. La déterminologisation est mentionnée notamment par Madinier (2008 : 100), Picton (2018 : 5) et surtout Meyer et Mackintosh (2000 : 199) qui la définissent comme

étirement sémantique qui se produit lorsqu'un terme attire l'attention du public. En effet, lorsqu'il est repris par la langue générale, un terme adopte un sens plus large que lorsqu'il est confiné à un domaine spécialisé.

⁸ Pour plus de détails sur la traduction de la métaphore terminologique en astronomie, voir Honová et Holeš (2022).

Selon les auteures, la déterminologisation consiste dans la « dilution » du sens terminologique d'origine, car les mots déterminologisés acquièrent, en général, un sens figuré (Meyer et Mackintosh 2000 : 204-205). D'autres linguistes préfèrent la notion de « désécialisation » (Condamines et Picton 2016), éventuellement « vulgarisation » (Gouadec 1990), « dédomanialisation » (Rastier et Valette 2009) ou encore « banalisation » (Jacobi 1986).

Le phénomène de déterminologisation apparaît dans le cas des termes généralement connus ou fortement médiatisés, que ce soit dans la langue commune (par exemple *climat*, *syndrome*) ou dans le discours journalistique, et se fonde sur le transfert de sens, à savoir sur la métaphorisation. Le phénomène est particulièrement visible lorsqu'il s'agit des termes relevant des domaines très médiatisés comme par exemple la médecine (*paralyse de l'industrie*, *paralyse de métro*), l'économie (*inflation démographique*, *inflation des candidats*), l'écologie (*recyclage des connaissances*, *recyclage des idées*) ce que souligne Honová (2020). Concernant l'astronomie, ces termes subissant la déterminologisation sont moins fréquents, néanmoins il est possible d'en citer plusieurs comme *trou noir*, *big bang*, *nébuleuse*, *comète* ou *orbite*. Le terme *trou noir* (*černá díra*) s'est généralisé en français ainsi qu'en tchèque à tel point qu'il est couramment utilisé au sens figuré, à savoir déterminologisé, sur la base de la métaphorisation. Čermák (2009 : 70) présente la définition du *trou noir* comme suit :

grande lacune impossible à remplir, éventuellement besoin insatisfait, particulièrement dans le domaine de la finance, du secteur public de l'économie, d'une entreprise, causée en général par le non fonctionnement du système où tout investissement se perd sans effet.⁹

En tchèque, le terme est employé souvent dans des expressions telles que *černá díra na peníze* (*trou noir d'argent*), *černá díra na finance* (*trou noir de la finance*), etc. Il en est de même dans les textes journalistiques français dans lesquels nous observons l'emploi déterminologisé du terme *trou noir* dans les exemples :

Face à la crise, les économistes angoissés par « l'économie du trou noir » (*Le Monde*, 14/05/2019)

Syrie, trou noir de l'épidémie de coronavirus (*Le Monde*, 18/03/2020)

Migrants : loin des regards, la mer Méditerranée est devenue un « trou noir » de la migration (*Le Monde*, 09/07/2019)

⁹ Notre traduction.

Le même type de déterminologisation dans les textes journalistiques français est observable dans le cas du terme *big bang*, employé au sens figuré comme synonyme d'un grand changement ou d'une grande réforme.

Le Brexit, un « big bang » inédit pour les entreprises françaises (Le Monde, 18/12/2020)

Le big bang des régimes de retraite (Le Monde, 19/07/2019)

Comment se prépare un big bang de la Police nationale (Le Monde, 05/06/2019)

Quant au terme *nébuleuse*, son emploi déterminologisé a été attesté dans les exemples suivants :

Dans l'orbite d'Eric Zemmour, une nébuleuse de groupuscules violents d'ultradroite (Le Monde, 07/12/2021)

« Nouvelle histoire de l'Ultragauche » de Christophe Bourseiller : plongée dans une « nébuleuse historique passionnante » (Le Monde, 21/01/2021)

Nous constatons que les trois termes mentionnés (*trou noir*, *big bang*, *nébuleuse*) relevant du domaine d'astronomie sont susceptibles de subir un transfert sémantique dans deux sens. Premièrement, la métaphore basée sur la ressemblance avec un objet quotidien a servi pour dénommer des nouveaux concepts en astronomie et pour former les néologismes terminologiques les désignant. Deuxièmement, par le même principe métaphorique, les termes qui, au fur et à mesure, ont connu une large notoriété dépassent de plus en plus souvent les limites de l'astronomie, étant transférés dans le discours non spécialisé, ce qui entraîne un affaiblissement de leur degré de spécialisation et un changement de sens s'y rapportant.

4. La métaphore et la transterminologisation

En accord avec Bozděchová (2009 : 56), nous considérons la transterminologisation comme un phénomène où un terme faisant partie d'un système terminologique d'un domaine de spécialité est utilisé pour dénommer un concept dans un autre domaine. Pour désigner ce phénomène, les linguistes français se servent plutôt de « circulation des vocabulaires » (Dury 1999) ou de « migration des termes » (Toma 2002, Gostkowska 2010). Ainsi, la même dénomination terminologique est utilisée dans deux ou plusieurs domaines, étant précisé qu'il s'agit à nouveau du transfert de sens du terme d'origine dans d'autres terminologies dans lesquelles le terme nouvellement utilisé désigne un concept différent, ce qui fait naître une sorte de polysémie spécifique. Les termes existant uniquement dans un domaine de spécialité sont appelés par certains comme endémiques, tandis que les termes existant dans plusieurs domaines sont désignés

comme non endémiques. Žídková (2013 : 163) définit le terme endémique comme un terme

propre au système terminologique de ce domaine et il va désigner des concepts propres à ce domaine. Ni son signifiant ni son signifié ne vont figurer dans le système terminologique d'un autre domaine de spécialité.

Le processus décrit ci-dessus est typique des disciplines apparentées telles que certaines sciences naturelles (cf. Dury 1999), mais peut se manifester également dans des disciplines assez éloignées (*virus* en biologie et en médecine d'une part et en informatique d'autre part). Ainsi, dans la terminologie de l'astronomie nous trouvons certains termes provenant de la chimie ou de la zoologie (*molécules interstellaires* – *mezihvězdné molekuly*, *nuages moléculaires* – *molekulární mračno*, *cannibalisme galactique* – *galaktický kanibalismus*), mais aussi des sciences sociales (politologie, sociologie, économie, droit), tels que *inflation cosmique* – *kosmická inflace*, *fusion de galaxies* – *fúze galaxií*, *population stellaire* – *hvězdná populace*, *théorie de la grande unification* – *teorie velkého sjednocení*, *lois de Kepler* – *Keplerovy zákony*, etc. En sens inverse, certains termes provenant d'astronomie ont été repris par d'autres disciplines comme, par exemple, *État satellite* en politologie, *ville-satellite* en urbanisme, etc. Deux coordonnées horizontales astronomiques, à savoir *azimut* et *nadir*, ont également des acceptions en navigation et topographie (« angle désignant la direction ») et en médecine (« la valeur la plus basse, par exemple des leucocytes après la chimiothérapie »).

5. Conclusion

La terminologie d'astronomie et d'astrophysique contient un grand nombre de métaphores. En général, la métaphore y assume la fonction dénomminative, son rôle principal étant celui de procédé de terminologisation. Dans cette fonction, sont à souligner les métaphores anthropomorphique et zoomorphique, mais aussi celles qui sont basées sur diverses formes, couleurs, mouvements, matériaux ou simplement sur des objets du quotidien. Ces types de métaphores existent dans la terminologie française ainsi que tchèque, constituant des équivalents parallèles, ce qui atteste la formation de leurs dénominations à partir de la langue d'origine par calque.

Néanmoins, la métaphore terminologique n'est pas nécessairement rattachée à un seul domaine. Ainsi, nous constatons la migration des termes à travers différentes disciplines, la terminologie d'astronomie n'étant pas une exception à cet égard. De même, comme l'astronomie est un domaine assez médiatisé, certains termes se sont généralisés dans une telle mesure qu'ils quittent leur cadre

spécialisé, pénétrant dans le discours non spécialisé, ce que l'on peut observer notamment dans les textes journalistiques français. La métaphore sert donc à la déterminologisation des termes dont la valeur terminologique s'efface.

Références :

- Assal, A. 1994. La métaphorisation terminologique. *Terminologie et traduction* 2 : 235-242. En ligne : <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/85b55d6b-c2a4-11e7-ac39-01aa75ed71a1>.
- Bozděchová, I. 2009. *Současná terminologie (se zaměřením na kolokační termíny z lékařství)*. Praha : Karolinum.
- Condamines, A., et A. Picton 2016. Étude du fonctionnement des nominalisations déverbales dans un contexte de déspecialisation. In *Congrès Mondial de Linguistique Française 2014*. Berlin. En ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01380677/document>. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20140801238>.
- Čermák, F. 2009. *Slovník české frazeologie a idiomatiky 2: Výrazy neslovesné*. Praha : Leda.
- Domenec, F., et C. Resche 2018. *La fonction argumentative de la métaphore dans les discours spécialisés*. Berlin, Bern, Bruxelles, New York, Oxford, Warszawa, Wien : Peter Lang. <https://doi.org/10.3726/b13412>.
- Dury, P. 1999. Les variations sémantiques en terminologie. In V. Delavigne, M. Bouveret (éds.), *Sémantique des termes spécialisés*, 17-32. Rouen : Publications des Universités de Rouen et du Havre
- Gostkowska, K. 2010. Le transfert des termes entre les disciplines scientifiques : sur l'exemple du génie biomédical. *Acta Universitatis Wratislaviensis* 3228, *Romanica Wratislaviensia* 57 : 47-58.
- Gouadec, D. 1990. *Terminologie. Constitution des données*. Paris : Afnor. En ligne : http://www.gouadec.net/publications/Terminologie_ConstitutionDonnees.pdf.
- Honová, Z. 2020. *Le terme dans sa variabilité dans la perspective contextuelle en français contemporain*. Ostrava : Ostravská univerzita.
- Honová, Z., et J. Holeš 2022. La métaphore terminologique et sa traduction. Le cas de la terminologie astronomique française et tchèque, *Analele Universității din Craiova. Seria Științe Filologice. Lingvistică* 44 : 52-64. <https://doi.org/10.52846/aucssflingv.v44i1-2.49>.
- Jacobi, D. 1986. *Diffusion et vulgarisation. Itinéraire du texte scientifique*. Paris : Les Belles Lettres.
- Kocourek, R. 1991. *La langue française de la technique et de la science. Vers une linguistique de la langue savante*. Wiesbaden : Oscar Brandstetter Verlag.
- Loffler-Laurian, A.-M. 1994. Réflexions sur la métaphore dans les discours scientifiques de vulgarisation. *Langue française* 101 : 72-79. En ligne : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1994_num_101_1_5844. <https://doi.org/10.3406/lfr.1994.5844>.

- Madinier, B. 2008. Le dispositif d'enrichissement de la langue française « Extension du domaine du vocabulaire ». In E. Chiocchetti, L. Voltmer (éds.), *Normalisation, harmonisation et planification linguistique*, 97-108. Bolzano : Publications EURAC Research. En ligne : http://webfolder.eurac.edu/EURAC/Lex-ALP_shared/media/Madinier.pdf.
- Meyer, I., et K. Macintosh 2000. L'étirement du sens terminologique : aperçu du phénomène de la déterminologisation. In H. Béjoint, P. Thoiron (éds.), *Le sens en terminologie*, 198-217. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.
- Oliveira, I. 2005. La métaphore terminologique sous un angle cognitif. *Meta* 50(4). <https://doi.org/10.7202/019923ar>.
- Oliveira, I. 2009. *Nature et fonctions de la métaphore en science : l'exemple de la cardiologie*. Paris : L'Harmattan.
- Picton, A. 2018. Terminologie outillée et diachronie : éléments de réflexion autour d'une réconciliation, *ASp* 74 : 27-52. En ligne : <http://journals.openedition.org/asp/5255>. <https://doi.org/10.4000/asp.5255>.
- Poštolková, B., M. Roudný et A. Tejnor 1983. *O české terminologii*. Praha : Academia.
- Rastier, F., et M. Valette 2009. De la polysémie à la néosémie. *Texto!* 14 (1). En ligne : http://www.revue-texto.net/docannexe/file/2119/last_rastier_valette_polysemie.pdf.
- Rollo, A. 2012. Les métaphores dans le lexique économique : modèles culturels en œuvre. In P. Ligas, P. Frassi (éds.), *Lexique, identité, cultures*, 153-175. <https://studylibfr.com/doc/1671083>.
- Rossi, M. 2014. Métaphores terminologiques : fonctions et statut dans les langues de spécialité. In *4^e Congrès Mondial de Linguistique Française. EDP Sciences. SHS Web of Conferences* 8 : 713-724. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20140801268>.
- Straková, V. 1992. Metafora v terminologii. *Časopis pro moderní filologii* 74 : 71-76.
- Thoiron, P. 1994. La terminologie multilingue : une aide à la maîtrise des concepts. *Meta* 39(4) : 765-773. <https://doi.org/10.7202/004482ar>.
- Toma C.-A. 2002. L'interdisciplinarité et la terminologie mathématique. La migration des termes scientifiques. In *Actes de GLAT 2002 : Langues spécialisées et besoins spécifiques : théorie et pratique, Evry, 22-24 mai 2002*, 251-262. Evry : Institut National des Télécommunications.
- Výkladový astronomický slovník*. 1996. (Transl. V. Nechuta.), Brno : JOTA.
- Žídková, P. 2013. Termes « endémiques » dans le sous-code langagier de l'Église catholique en français et en tchèque. *Romanica Olomucensia* 25 : 161-173. <https://doi.org/10.5507/ro.2013.019>.